

Roger Mourier

Bois d'aubaine
et autres Têtes de mule

15 contes pour réveiller des métiers enfouis

Âme en pêne

Cette nuit-là, le sommeil hésita devant ma porte, poursuivit sa course, me promettant de revenir à une heure plus tardive peser sur mes paupières.

Il me laissa, les yeux grands ouverts, avec mes pensées et mon imagination entremêlées.

Et là, au détour de mon imagination, j'ai rencontré un curieux personnage, venu d'un pays étrange, et l'histoire qu'il m'a racontée était plus étonnante encore.

Il était serrurier, comme on l'était dans sa famille, de génération en génération...

En génération.

Le premier fut sans doute cet ancêtre, un tiers forgeron, deux tiers brigand, fournisseur de verrous pour les prisons du roi. À ce que l'on savait, jamais un condamné n'avait réussi à crocheter une seule de ses serrures, tant son travail était bien fait.

Mais ce fut son fils, quelques années après, qui eut le privilège de forger les clés de la ville. De belles clés, larges,

puissantes, faites pour des portes en vieux chêne, majestueuses et inébranlables.

Toujours dans cette famille, bien plus tard, il serait injuste d'oublier cet autre parent, devenu Maître Serrurier après avoir réalisé l'illustre coffre-fort à dix serrures, œuvre reconnue par tout bon compagnon.

Depuis cette époque, dans ce métier, le travail ne faisait pas peine et il avait toujours nourri son homme.

Jusqu'au jour...

Jusqu'au jour où un phénomène inconnu s'abattit sur la ville.

Si la chose était mystérieuse, les symptômes, eux, en étaient parfaitement reconnaissables.

Dans la rue, les gens se souriaient : voisins, passants, marchands s'entraidaient.

Mieux encore, ils se faisaient confiance.

Devant un tel événement, les volets des maisons dévoilèrent leurs fenêtres pour cueillir des rayons de sourire, les portes s'effacèrent pour héberger l'amitié et les serrures devenues inutiles disparurent.

L'heure était grave pour notre héros.

Il allait devoir, un comble pour un serrurier... mettre la clé sous la porte. Et surtout, à moins de quitter la ville, être le dernier descendant des forgeurs de verrous.

Un soir qu'il quittait sa boutique, perdu dans ses sombres pensées, le destin malicieux se manifesta à lui sous les traits d'un enfant.

Assis sur le pont du canal, il tentait vainement à l'aide d'une flûte en roseau d'appriivoiser les notes de la gamme.

Mais la musique était rebelle et les notes discordantes, tel un aiguillon, piquèrent le front de notre serrurier pour en faire jaillir une idée :

Saugrenue ? Sans doute !

Irréalisable ? À voir...

Il retourna dans son atelier, prit une fine tige de métal au reflet cuivré qu'il pinça dans l'étau, dénicha dans ses cahiers un vieux bout de solfège qu'il posa sur son établi. S'en servant de modèle, à l'aide de ses outils et de son savoir-faire, il façonna une clé aux arrondis parfaits :

une clé de Sol.

Il redescendit vers le pont, vers le jeune joueur de flûte.

Tremblant d'émotion, notre homme posa sa clé sur le muret, tout à côté du bras de l'enfant.

Aussitôt, une mélodie digne du meilleur virtuose résonna tout le long du canal des bruyères.

Surpris et émerveillé, le gosse enfonça la clé dans sa poche et partit en courant conter son aventure.

À dater de ce jour, la réputation du serrurier égala, voire même dépassa celle de ses aïeux.

Les habitants se bousculèrent dans sa boutique. Les jeunes, ambitieux, lui achetaient avec empressement :

les clés de la réussite.

Les anciens fiers de leurs cheveux grisonnants attendaient patiemment leur tour pour commander : *les clés du savoir.*

Parfois, venu de la ville proche de Quatrebourgs, un policier au regard suspicieux, égaré dans une enquête sans réponse, lui quémandait :

la clé de l'énigme.

Ah ! Je sais à quoi vous pourriez penser :
les clés du paradis.

Lui aussi il y avait pensé, mais les voies d'entrées sont nombreuses et lointaines ! Ne lui faudrait-il pas toute une vie pour les atteindre ?

Il avait également appris que, Saint Pierre, l'un des gardiens des lieux célèbre depuis des lustres, veillait avec bon sens et justice à l'ouverture des portes.

Alors, entre un porteur de clés célèbre et un serrurier renommé, il serait certainement possible de s'entendre.

Non, ce que préférait fabriquer l'artisan, c'était des clés, qu'il prenait le plus souvent plaisir à offrir.

Des clés toutes simples, confectionnées avec peu de choses, mais des clés fragiles, demandant beaucoup d'attention et beaucoup d'amour :

les clés du bonheur.

Pendant qu'il me racontait son histoire, la nuit avait parcouru le versant le plus obscur de son royaume et basculé vers les limites de son territoire, là où commence celui de l'aube.